

GUSTAVE BOUDOUBE

LA  
SUBSTANCE  
CONSCIENTIELLE

Définie de :

« L'IMMATIERE ESSENTIELLE »



Auteur, Auto-éditeur, dessins, mise en page, couverture et propriétaire de la  
marque SHOOTING STAR : Gustave BOUDOUBE.

E- mail : [boudoubegustave@outlook.com](mailto:boudoubegustave@outlook.com)

Toute utilisation, reproduction, représentation, adaptation totale ou partielle par quelque  
procédé que ce soit.

Fait sans le consentement de l'éditeur, constituerait, pour tous les pays, un délit sanctionné par  
la loi sur la protection de la propriété littéraire.



LA  
SUBSTANCE  
CONSCIENTIELLE

PAR SHOOTING STAR

**L'intelligence détermine-t-elle la conscience ? Ou la conscience détermine-t-elle l'intelligence ?**

Qui de la conscience et de l'intelligence, commande d'être la priorité ?

Est-ce l'intelligence qui parle à la conscience ? Ou est-ce la conscience qui parle à l'intelligence ?

L'univers se désigne d'une intelligence, ou d'une conscience ?

C'est la conscience, ou l'intelligence, qui valide l'être ?

C'est la conscience, ou l'intelligence, qui oriente ?

L'observation détermine-t-elle, la conscience, ou l'intelligence ?

L'intelligence et la conscience, traitent-elles de même niveau l'information ?



Bonjour !!! je m'appelle SHOOTING STAR,  
et j'aime croquer l'intelligence.

# Sommaire

L'univers communique de deux états de fait, d'un " vide " que je caractérise "d'immatière essentielle" contenant la matière lorsque s'ouvrent mes yeux qualifiés à l'observation de celui-ci, donc il règne que de ces deux états de fait, à mon "sens" de conscience quand je regarde ce dernier dans son mouvement.

C'est de ces deux états de fait, que coexistent à cet égard mon "sens" conscientiel et mon "sens" intelligent.

Cette vision de l'univers dans lequel, je me meus, polémique différemment mon existence, par rapport à d'autres pensées philosophiques.

---

Le mouvement, l'esprit, la conscience, l'intelligence.....	8
La raison de " l'immatière essentielle " .....	15
La propriété universelle.....	21
L'énergie vibratoire.....	24
Le moteur universel.....	33
La définition universelle.....	39
La révélation de la conscience.....	59
L'entrevue de L'esprit et La conscience.....	63
L'intelligence résolue à la tablette de matière.....	92
La machine à penser.....	113
Percussion entre la conscience et l'intelligence.....	123
Dieu n'accorde peu d'égard à son nom.....	240
La raison consciencieuse du cosmos.....	241
Les hommes ne sont pas tous mauvais.....	247
L'unification des penseurs.....	257
Méditation subjective .....	266
Méditation balayée.....	297

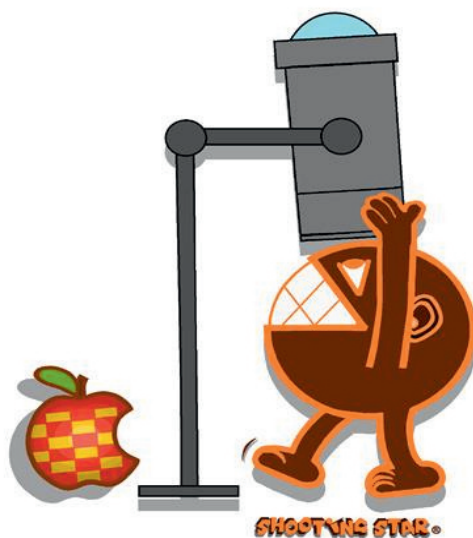
---

Méditation dynamique.....	302
Conception universelle poétique.....	305
Le "conscientiellisme" .....	311
Le résumé du livre .....	316

# BIG BANG

14.000.000.000

D'années

**Je vois l'horizon cosmoscomique !**

## INTRODUCTION



LE MOUVEMENT, L'ESPRIT,

LA CONSCIENCE, L'INTELLIGENCE

Cette lecture à l'accomplissement de la vie, par un "sens" à la conscience et par un "sens" à l'intelligence, vous paraîtra caricaturale, tantôt humoristique, parfois déconcertante, mais le monde étant la construction de ses propres concepts de croire que ceux-ci, sont des évidences qui structurent l'univers dans lequel nous évoluons, schématisant " l'Esprit ", qui lui-même découlant " d'une conscience universelle " avant d'être une intelligence à déterminer la vie, donc cette lecture aura le mérite, de conceptualiser mon existence de la réflexion de mes propres connaissances, en parallèle du savoir des autres, à embrasser par moi-même la mouvance qu'exprime la vie, de plus cette



**La pomme c'est bon pour développer l'intelligence, mais pas la conscience.**



dernière étant insoluble de tous les concepts théoriques perceptibles, qui animent mon "sens" intelligent subjectivement à raisonner en la demeure de notre Mère planète terre, que de là, toute vie sujette à résidence de la planète, objet universel prédéterminé d'un système conscient, de raccordements intelligents, intriqués du tout univers en mouvance, à demeure de lui-même, donc conscient de se mouvoir, de se reproduire, en cherchant son chemin soit dans l'infiniment petit, ou l'infiniment grand, de par la charge d'information que porte l'existence de la continuité d'un "vide essentiel" diffusant la lumière, ou indiquant la matière mouvante imbriquée d'un "sens" d'intelligence, ce dernier tentant à la compréhension de la vie, phénomène universel, au travers l'immensité de "l'espace" conduisant à la modélisation de la matière me combinant. De traduire celle-ci, en copiant, et en reproduisant l'existence par des concepts de modélisations artificiels, à l'anéantissement même du modèle original conscient de son habitacle planétaire pour sa survie.

C'est par une lecture simple, sans termes scientifiques compliqués, à la quête étymologique de l'esthétique du verbe de me prendre au mot, jusqu'à la syntaxe, autre que par la critique de tous les enseignements que j'ai pu collecter jusqu'à présent. C'est pour cela que j'irais à l'essentiel, sans m'embrouiller de la recherche intellectuelle, que je dois être un spécialiste de la connaissance pour concevoir mon existence en tant qu'homme donneur de leçons de vie, et de conscience morale, ou de raisons éthiques aux femmes depuis des siècles de générations, en embrouillant le socle des consciences par la force de l'intelligence virile, que cette dernière ne m'intéresse pas. C'est l'autre plus subtile, captivante, mais dans un sens pur dégagé de tous les artifices, dont je l'ai habillé jusqu'alors, en me disant travail plus avec l'orifice conscientiel, qui est la voie immanente de toute réalité, de toutes vies, qui bougent, tremblent,

se meuvent de la vie en " l'énergie de l'espace", que je caractériserais par "l'immatière essentielle" de l'univers, cette dernière libérant le mouvement pour le métabolisme de la matière en pénétrant les atomes, les molécules, les cellules, les tissus, les organes des systèmes, à la constitution de leur propre corps, à la recherche sans cesse de " la symétrie énergétique universelle ", faisant virevolter, vibrer, jaillir les particules de matière dans les moindres recoins de "l'espace ", en la transparence de porter la lumière, au cristallin bordé de l'œil, de toucher cette dernière par les yeux, ou le corps se baignant d'un "sens" de conscience à toutes vies, se modélisant d'un "sens" intelligent dans la matière, à ne pas m'embarrasser trop de l'entortillage du "sens" de l'intelligence dans la matière, cette dernière peut t'emmener sur la voie de chemins inextricables, et parfois irréversibles, parce que tu es le seul être parmi la vie consciente sur la planète notre Mère, qui est en ces cieux de l'univers à vivre d'un "sens" d'intelligence de transformer la matière.

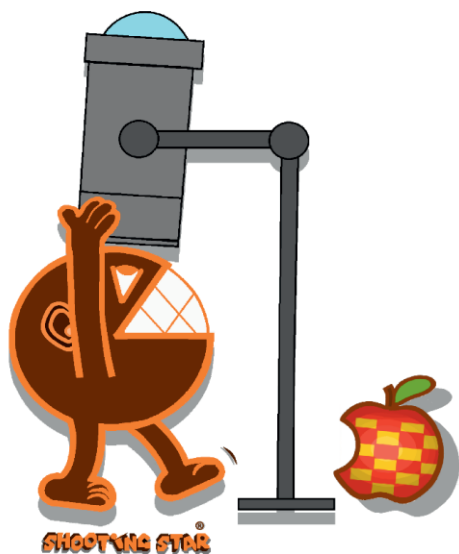
Jusqu'à présent, au regard de " la mouvance consciencieuse " transposée du "support immatériel" en "l'immatière essentielle dense", intriquant de raisonner la matière de se mouvoir de toutes les combinaisons, et formes géométriques possibles, aucune existence n'a pu faire face en s'opposant à la naissance de son propre model organisé intelligent, mais conscient, et nul ne pourra faire face en s'opposant à la mort de son model organisé intelligent, en la restitution de la vie consciencieusement organisée, c'est à l'origine de la conscience, que se détermine l'existence de son model organisé intelligent, situé de la direction d'un point de "l'espace" de paraître et du point de disparaître dans une autre direction en "l'espace", de plus nul model organisé intelligent, ne peut exister d'un support d'inconscience à part les modèles créés par l'HOMO SAPIENS.

000, et le chapelet, que l'origine de la conscience est due au hasard, ou de la probabilité du nombre 1, que ce nombre est la justesse de concepts théoriques et modèles définis par le scientisme matérialiste, athéiste, existentialiste, évolutionniste, transhumaniste de la pensée philosophique et scientifique, en la physiologie de l'homme à enseigner dans ses écoles depuis des siècles, au détournement de la pensée physiologique de la femme, qui cette dernière par sa physiologie portant en elle la matrice révélant l'amour, qu'est la vie conscientielle, à l'essence de " *l'immatière essentielle* ", au travers l'existence limpide du " *vide universel* " (*"immatière essentielle"*), traduit de l'atmosphère, qui nous englobe jusqu'aux confins de l'univers de sa limpidité interstellaire permettant de nous mouvoir, de par nos sens en l'existence universelle, de l'admirer du sens de la vue en " *l'immatère essentielle* " (*"du vide"*) le composant. Cette lecture n'est pas pour vous, mais elle peut vous rapprocher d'une autre vision sur la vie, dans un " *sens* " de conscience d'être différent intelligemment.





Si au contraire vous pensez que non, et que vous penchez pour la résolution du nombre suivant le nombre 1, qu'un "sens" de conscience s'appuie dans la résolution du nombre qui suit le nombre 1, à la recherche permanente de la symétrie du nombre 2, à l'approfondissement de se fluidifier dans " ce laboratoire sphérique universel " et naturel : nommé planète terre, au point de s'harmoniser avec cette extrême, et non de chercher à contrôler cette extrême, en se masturbant le cerveau de concepts théoriques, jusqu'à la sphéricité d'exoplanètes en zone habitable, autant demander au " SUPRA " de suite, que l'ange gardien détenant la clé des sphères à coloniser, qu'il nous dévoile le secret du trou de la serrure sphérique des sphères éternelles.



## LE TROU NOIR.

Plus nous voyons loin de la combine de l'intelligence, plus nous régressons de l'œuvre de la conscience, que nous résidons en l'univers, de ce lieu paradisiaque, conditionnés et emprisonnés de nos boîtes neuronales, que nous sommes en train de le détruire pour des causes

perdues d'avance, de la raison insolvable de voir cette réalité, que l'univers est un tout en mouvement reflétant sa conscience d'être, comme toutes vies en cet objet sphérique vivant, relié au tout cosmos comme moi-même, par le soi-disant " vide ".

Cette lecture peut vous intéresser, sans pour autant rejeter le concept du scientisme matérialiste, athéiste, existentialiste, et évolutionnisme transhumaniste de notre conscience, parce que c'est cette école de penser la vie, qui apporte de l'entendement à l'orifice de ma conscience de voir la vie différemment, c'est par l'expérience de l'autre que l'on peut concevoir ses propres pensées, que l'autre ne peut tout apporter, mais il confie de sa connaissance, au prestige de partager cette réalité par son savoir, à soulager un peu de nos malheurs, et nos souffrances en la réalité de l'intelligence dans la matière, qui ne pourra jamais déborder dans celle de " l'immatière essentielle " immanente au "sens" conscientiel de la vie.

***Il sera toujours plus simple d'élaborer la matière taillée au droit de l'intelligence, que de tailler la complexité de " l'immatière essentielle ", qu'intrique la conscience universelle.***

Parce que la femme et l'homme ne peuvent vivre de penser à leur existence sans refléter de l'un et l'autre en leur physiologie consciente, les engobant sur la planète, jusqu'aux profondeurs de " l'espace intemporel ", c'est la conception de la pensée philosophique de l'homme en sa physiologie, qui nous a conduit au scientisme matérialiste athée existentialiste, évolutionnisme transhumaniste actuel, sans cette expérience conceptuelle empirique de pénétrer la matière physique en la codifiant, et l'incisant du principe du rasoir d'O, ( principe de parcimonie ), au détournement de la pensée physiologiquement intelligente de la femme, de l'amour de nous porter en son corps au monde de " l'univers conscientiel ", nous

englobant, nous serions inexistants de la conscience de ce dernier, c'est la conscience de ce dernier de s'incarner en moi, qui permet la mienne au travers celle de mes mères en premier lieu, et non celle de mes pères à définir l'univers de ce que devrait être la vie, à partir de son intelligence par la force physique d'être, qui le prédisposait au début de notre existence à rapporter les phénomènes universels, ou de traduire son existence à l'exploitation des ressources de sa première "*Mère planète terre*", de par le supposé hasard que : la nature de cette dernière l'aurait promu au rang de grandir de son intelligence, à tout pouvoir sans juge ni arbitre, à part lutter contre lui-même ou contre les éléments, composant sa nature jusqu'au mépris de la vie consciente sur son chemin, qui réfute sans cesse son existence à ne pouvoir concevoir que l'origine de la vie, c'est d'abord le "*sens*" d'une conscience réelle de l'univers, qui se porte en soi, de "*l'immatière essentielle*", qui engendre un autre "*sens*", celui de l'intelligence en la matière, à se mouvoir dans une transparence "*d'immatière essentielle*" perpétuelle, cultivant la poussée de la vie, que le concept de la loi dite gravitationnelle terrestre, n'existe pas pour la vie, elle grandira toujours du principe de la vie consciente, qui nous a fait naître de la matrice de notre Mère la planète terre, de son principe à produire de la vie consciente à pousser du bas vers le haut à la contemplation des astres illuminant le ciel, à contresens de ladite loi gravitationnelle.

La vie de naître consciente, défie ce concept de loi physique produit de l'intelligence de l'HOMO SAPIENS, elle poussera toujours du bas vers le haut en s'appuyant sur le confort de la Mère planète, que toute forme de vie évoluera dans "*l'espace essentiel*", environnant à la modélisation de son intelligence dans la matière, intriquée de "*l'immatière essentielle*" pour épouser le "*vide*", en déambulant de toute part dans ce dernier à la modélisation des

cellules de son propre corps. Que si je me bouche les yeux, le nez, la bouche, les oreilles, je suis l'intérieur de moi, matériel sombre, fusionné de " *l'immatériel clair* ", et que j'ouvre mes yeux, mon nez, ma bouche, mes oreilles, je serais l'extérieur de moi, " *immatériel clair* " intriqué de la matière sombre de me voir, comme le reflet d'un miroir reflétant ma conscience, ainsi " *l'Esprit* " qui a prévalu à mon intelligence disparaîtra dans " *l'immatière essentielle* " sans laisser d'empreinte dans l'intelligence de la matière, qui cette dernière, alors subira la loi de convention : dite " *gravitationnelle* " de notre Mère planète en ces cieux, à la régénération de ses propres cellules pour la pérennisation de la vie consciente en son sein .

A l'extrême, un être aveugle et sourd de naissance, sera toujours conscient du " *vide primordial* " l'entourant, d'une " *notion immatérielle essentielle* ", pénétrant en l'intérieur de son corps, à la raison de sa mouvance avec un aspect d'extérieur intouchable l'englobant par rapport à son toucher conscientiel.

#### LA RAISON DE " *L'IMMATIÈRE ESSENTIELLE* "

Etant admis de l'animation d'une conscience , mais je ne peux la dépeindre, elle est le verbe de " *l'immatière essentielle* ", me dominant, en la percevant, donc je suis naïf de cet " *Esprit* ", tout comme le " *sens* " de mon intelligence, mais cette dernière pouvant se manifester sur de la matière, ou en transformant de la matière, que mon " *sens* " conscientiel peut refléter ces manifestations résultant de mon " *sens* " intelligent comme bonnes, ou mauvaises matériellement dans des complexes d'imageries culturelles. Mais si je dois m'incarner physiquement, c'est de l'extériorisation d'un " *sens* " de ma conscience que j'accède, en me regardant par le mécanisme intelligent de mon œil à lire la poésie de la lumière au travers " *l'immatière essentielle* " de sa transparence, dont jouit ce dernier de traduire le reflet miroir de l'eau calme, que le mécanisme de ma vue

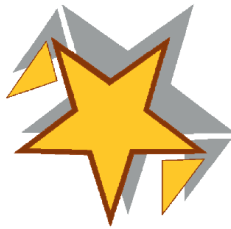


capte les vibrations du " vide ", que la lumière reflète de mon corps au travers l'existence de " *l'immatière essentielle* ", portant la lumière à la réflexion de mon image, et je prends conscience que c'est moi, de par mon corps, et sa représentation physique, que je vais pouvoir communiquer, notamment par translation régulation avec la centrale intelligente en mon cerveau, ainsi l'orifice de ma conscience définit le concept de mon corps physique, que je vais pouvoir utiliser, par la " *translation régulation, comparative, adaptative*" de mon organe le cerveau manipulant le mouvement des "sens" aux besoins naturels pour le bon fonctionnement de ce dernier, régie par des organes internes, que je dois satisfaire par la commande de mon organe " *translateur régulateur comparateur adaptateur*" : Le cerveau, qui lui régule tous les autres organes interdépendants, afin de faire la synthèse entre deux constances de mon univers, l'existence du plein, puis notamment du " vide ", ou plutôt la constante de l'existence en " *l'immatière essentielle* " pour produire mon énergie, puisque c'est ainsi que le "sens" de ma conscience s'exprime de l'univers, qui ce dernier est constitué d'un " *vide existant, transparent immatériel constant* ", mais rempli d'objets célestes matérialisés jouissant d'un mouvement rationnel irréversible, se manifestant les uns par rapport aux autres, que mon intelligence polémique à déterminer ces rapports physiques dans " *le vide* " transparent " *d'immatère essentielle* ", cette dernière peut être une expression à l'origine de ma conscience. Des sens qui me conduisent en prenant l'un d'eux, par exemple la vue : De la pensée, je peux fermer, ou ouvrir le mécanisme de mon œil, ce dernier étant la fenêtre longée à toucher l'univers en " *l'immatière essentielle* ", jusqu'aux rayonnements de la matière céleste qui essouffle le "sens" de mon intelligence.



Par contre, si je dessine l'univers revêtant ma conscience, c'est "*l'existence du vide*" que je dois d'abord appréhender avant toute matière d'être, que lorsque, je suis apparu au monde englobé de la vie conscientielle, mon premier contact avec la vie, fut en la matrice de ma mère, de l'existence "*d'un vide essentiel*" à la jouissance métabolique des atomes, molécules, cellules, tissus, organes, composant le système de mon corps, jusqu'à ma naissance, d'inspirer de l'air libre limpide en "*l'immatière essentielle*", cette dernière étant notamment une continuité du "*vide existant*", couvrant mon univers à l'emprise de ma conscience par le mécanisme de mon œil observant cette réalité pour lui donner de l'énergie vitale, afin de le maintenir en bon état de fonctionnement le plus longtemps possible, il est donc aussi dépendant pour cela de la matière de notre "*Mère planète terre*" de par ses éléments sous les formes : Lumineuse, gazeuse, liquide, solide, qui la compose, et de l'environnement de cette dernière dans lequel elle tourne, en la mouvance endémique de la vie consciencieuse, qui est réglée aussi divinement que l'imagerie d'une horloge pour faire la synthèse de toute vie, qui elle-même vit de par son propre noyau, et ce jusqu'à sa surface de par son manteau géologique taillé de plaques tectoniques, la conduisant à se régénérer en la mouvance, comme une cellule vivante de l'ensemble de ce grand édifice, qu'est mon cosmos, de par sa matière, en la composition de ses éléments, en se courbant jusqu'à la sphéricité, que lui charge la pression dense du grand "*vide*" limpide "*d'immatière essentielle*", l'englobant et pénétrant sa cellule, en la pressant de tourner au droit de la mouvance universelle de se nourrir, ainsi que tous ses atomes à cultiver la vie conscientielle, par l'information transcrite du "*vide transparent existant*", qui ce dernier lui produit la plus grande partie de son énergie pour son mouvement, ainsi que la matière ne peut vivre que de la transcription de l'existence du "*vide*" transparent "*d'immatière essentielle*",

régissant l'information, transposant les particules, les atomes, les molécules, les cellules, les tissus, les organes constituant les corps d'un assemblage conscient en toute vie jouissant de " l'immatière essentielle ", libérant le mouvement, constituant les repères de la vie conscientielle dans la matière.



1. Respirer



2. Boire



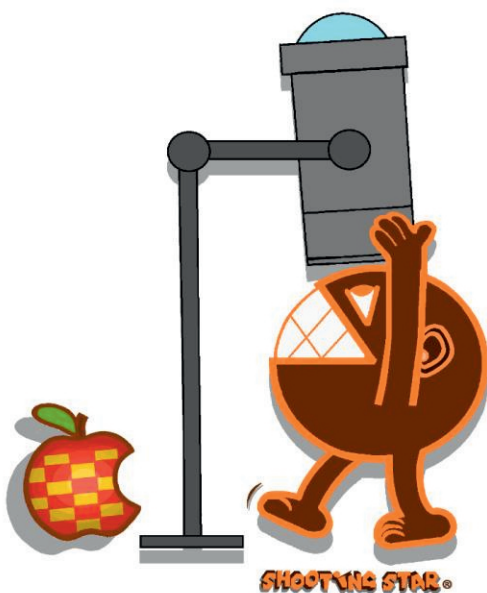
3. Manger



4. Dormir

**LES QUATRE REPÈRES DE LA VIE.**

Donc le "sens" de la conscience voudrait que dans notre système terrestre, ou voire "extraterrestre", conséquemment par ordre de priorité à la vie, ça serait "l'existence du vide immanent au "sens" de la conscience " le premier acte, généré de la densité de "l'immatière essentielle " intriquant la matière pour libérer l'énergie nécessaire à la vie. D'ailleurs tous les observateurs du cosmos , proposent que les étoiles matérialisées, se déplacent par le mouvement dans le cosmos par " le vide positif " connecté à la conscience par la transparence que constitue "l'immatière essentielle " à la résolution des cellules composant le mécanisme de l'œil, ce dernier étant la fenêtre bordée de toucher " l'immatière essentielle ", qui englobe, et déploie la matière, subséquemment c'est l'existence du " vide ", qui traite l'information et mobilise la matière, cette dernière étant contrainte au mouvement, et la



## OÙ EST LA CLÉ ?

malléabilité de se courber, jusqu'au dessin de la quatrième dimension sphérique, de par la charge énergétique, symétrique de " *l'immatière essentielle* ", qui identifie la métamorphose universelle, ainsi sans la densité d'irradiation énergétique symétrique existante du " *vide immatériel* ", ou de " *l'immatière essentielle* ", la matière n'aurait aucune possibilité de mouvance physique à la recherche perpétuelle de l'axe symétrique. Dès lors un "sens" intelligent de se mouvoir.

Cela peut paraître difficile à comprendre pour le commun des mortels de la science des phénomènes physiques, qui eux partent de la matière définie d'un "sens" par leur intelligence, qu'ils ont créé des concepts théoriques, et des règles, qui conduisent à des lois d'unités de rapports de mesures à la modélisation de la matière, sans logique de leurs univers, en conceptualisant une loi "gravitationnelle", un "espace-temps" par des "théories relatives" aux phénomènes observés, définissant une "vitesse de la lumière", de la fenêtre translucide sur leurs univers d'être, et non à l'univers d'être aussi la porte entrouverte en l'intelligence physique que dirige l'homme de bricoler la matière, et de jouer avec le feu ardent des atomes, qu'imbrique, ou fusionne " *l'immatière essentielle* ". De faire très attention à tous les démons, qu'il est en train de déterrer de l'enfouissement des entrailles de la cellule vivante qu'est sa "Mère planète", qui constituent ses trésors cachés, qui l'ont animé à l'engendrement de la vie conscientielle. De ne pas toucher ces derniers, au risque de périr de la redevance de ces extrêmes ébranlés d'un "sens" d'intelligence asymétrique, modifiant ou transformant, ce qui ne nous appartient pas, et qui résidait d'un emplacement précis à faire jaillir la vie consciente en cette demeure transitoire reconvertible.

## PROPRIÉTÉ UNIVERSELLE

L'univers, de par l'observation étant constitué de " l'existence d'un vide", mais parsemé de matière en expansion, ce qui le tend vers une croissance infinie dans son " espace " en transformation, qui ce dernier deviendrait perpétuel, puisque l'univers tend vers l'infini, donc le concept de "temps" comme nous l'entendons pour son "espace" ne s'applique pas, les repaires perceptibles du "temps passé" et du "temps futur", comme résolu à l'existence, sont des addictions au "sens" de la conscience, façonnée par un "sens" d'intelligence, s'incarnant "d'un point de l'espace " , " d'être de la matière en l'espace " et " de se désincarner en l'espace ", de la reconversion " énergétique intemporelle ", que cette liaison de points par une notion de "temps" ne peut s'appliquer qu'aux êtres dans des concepts imaginaires, naissant de l'observation de phénomènes, traduits par un "sens" de l'intelligence, d'assujettir le socle des consciences à l'esclavage par des concepts, que toutes ces définitions de concepts s'appliquent dans un "sens" de conscience de vivre dans une globalisation comédienne, d'imageries collées au confort matériel, par l'instrumentalisation fournie d'un "sens" intelligent dans son environnement, ou à changer le cadre de vie de ce dernier, mais pas celui du " cosmos intemporel ", qui lui ne peut être touché, que de la portée du mécanisme de l'œil au travers la transparence de " l'immatière essentielle ", transposant la lumière naturelle à la conscience, de ne toucher la lumière naturelle que par les yeux, à la matérialité du mouvement perpétuel, qui ne peut être défini de "temps passé", et de "temps futur", le cosmos n'existe pas de la raison de la vue à observer sa nature, mais il est la raison de la nature de la vue à l'observation de lui-même, de le convoiter sans en pénétrer, puisque je suis pénétré de l'existence du " vide essentiel ",

que constitue " *l'immatière essentielle* ", libérant le mouvement pour la matière, puis notamment l'énergie pour mouvoir cette dernière, dans les états, de lumière, de gaz, de liquide, de plasma, ou de solide, ces états de la matière, ne peuvent exister dans leur malléabilité que d'un code de liaison en " *l'immatière essentielle* " transmettant l'information, qui combine la matière.

L'allégorie de "*l'antimatière*", ne tient pas l'antiparticule à résider en territoire particulier, puisque le concept de la symétrie, ou son asymétrie d'antiparticule conduisant à converser le " *vide*", qui guide l'antiparticule de s'annihiler sans transférer l'information en " *l'immatière essentielle* ", pour se repositionner à l'équilibre de la pensée quantique mathématique dense énergétiquement dans la matière. C'est pour cela que la science virile de la physique actuelle, n'arrivera pas à quantifier, et unifier l'univers par la matière, ainsi lui trouver une raison matérielle d'exister, puisqu'il existe aussi une raison immatérielle à l'origine de la conscience, par " *le vide* " immense le constituant, nous sommes à partir de cette croyance d'une logique empirique de la science virile, à l'observation physique, par la matière sécable, sectionnée au rasoir d'O ( principe de parcimonie ) en train de nous inventer des lendemains, qui nous déchanteront très rapidement, lorsque notre première Mère : La planète terre nous dira de nous taire, quand elle sera épuisée physiquement de toutes ces expériences, d'un "sens" d'intelligence virile, qui commence à dépasser la raison de sa nature, des sens qui l'ont gouverné à la conscience de la vie, notamment d'apparaître, et de disparaître dans "*l'espace*", l'englobant, que son concept à produire la vie, pour nourrir la vie, reproduisant la vie, en la recyclant pour d'autres vies , à se nourrir de la vie, en la recyclant pour d'autres vies sans distinction, n'existe pas depuis la création de l'homme pour l'homme, à tout exploiter pour satisfaire le raisonnement de son intelligence insatiable, que lui a

conféré en héritage " *l'origine de la conscience de l'univers* ", notamment du scientisme matérialiste, athée existentialiste, évolutionnisme transhumaniste à tout déterminer de ses concepts, à modéliser la matière, qui n'est pas la seule raison du phénoménal univers. C'est pour cela que les matérialistes, les scientifiques athées existentiels, évolutionnistes, transhumanistes sont arrivés dans " *la mélasse de l'immatière* " des trous noirs, de l'énergie noire, et " *l'immatière* " noire introuvable, de jeter cette dernière à la trappe du concept théorique évaporé de " *l'antimatière* ".

L'itinéraire est pour ainsi dire illustré, que le phénoménal univers, n'existe pas que de la conversion de la matière en énergie, qui a remporté d'un dualisme à la singularité d'annihiler " *l'antimatière* ", puisqu'il existe aussi une raison immatérielle, se révélant à ma conscience par le mécanisme de l'œil transposant " *l'immatière essentielle* ", avant de toucher la lumière de la matière rayonnante, que porte, combine, imbrique, fusionne, ou intrique " *l'immatière essentielle* " du cosmos. Disant l'immatériel inébranlable.

C'est l'analyse, qui me ramène au socle de ma conscience que : **"le vide ", qu'il soit plein de particules photons ou vide de particules photons, ne changent pas le volume " du vide ", ceux ne sont pas les particules photons, et les quelques molécules de gaz, puis atomes par-ci, par-là, qui combinent le vide limpide, c'est " l'immatière essentielle ", énergiquement dense de sa transparence, qui structure et organise"**, que l'univers est un ensemble fonctionnant consciencieusement. Mais fondé dans son rapport à l'intelligence mécanique de l'œil touchant " *l'immatière essentielle* ", combinant les corps, organes, tissus, cellules, molécules, atomes, particules de la matière etc... Ceci, étant de la réflexion, dont s'appuie personnellement mon "sens" conscientiel, de reconnaître aussi le travail fabuleux des scientifiques, matérialistes, athées



existentialistes, évolutionnistes, transhumanistes, sans pour autant dévaloriser l'exploit de l'intelligence dirigée dans la matière, puisqu'il n'y a pas d'école en "*l'immatière essentielle*".

Maintenant chaque femme et chaque homme, sont des entités uniques intelligentes, en leurs consciences originelles, dont l'immanence aboutit à "*l'immatière essentielle*", au sens propre de l'immatériel, qui ne peut être traduite que par la méditation des connaissances, et savoirs en la matière, connus des écoles scientistes, matérialistes, athéistes, existentialistes, évolutionnistes, et transhumanistes.

Il faut méditer en dehors des écoles des systèmes moulant l'intelligence pour une dépendance monétaire temporelle, d'où de méditer par ses propres pensées de concepts pour graduer sa propre conscience, afin de se rallier au "*sens universel, intemporel, conscientiel*".

Dès lors, il appartient à chaque entité de méditer de son propre "*sens*" conscientiel, au plus près de la symétrie de son état d'être, par la notion, ou la caractérisation formulant "*l'immatière essentielle*", transférant l'énergie, et structurant la matière pour que s'épanouisse la vie de l'autre plus consciencieusement.

### ÉNERGIE VIBRATOIRE

Exemple logique de la vie : Que je suis en cette sphère conscientielle, régie de l'information du "*vide*" venant m'électriser, me secouer par son énergie vibratoire, que je dois intercepter, et maîtriser de l'orifice conscientiel, en actionnant l'automaticité de l'intelligence dans la matière, pour me combiner avec l'existence de ce "*vide énergétique*" à ma survie. Que je dois prendre de cette énergie sans cela, je n'ai aucune chance de vie en la matière, de la raison de venir au monde, je dois d'abord signer mon acte de vie en



inspirant avec l'automaticité de mes poumons de l'existence du vide, déterminé de "*l'immatière essentielle*", véhiculée par le gaz que l'on nomme air libre, ce dernier s'écrit de la fluidité de l'atmosphère depuis "*l'espace*" interstellaire, qui cette infinitude communique avec la structure du cosmos.

Que de même, quand, je fis l'apprentissage de marcher pour mon autonomie, c'est mon corps qui chercha l'équilibre par rapport au "*vide existant*" latéralement pour se mouvoir de la symétrie et se maintenir sur un plan vertical. D'avoir grandi de la vie conscientielle, en la poussée antigravitationnelle, du bas vers le haut de "*lévitation consciencieuse*" en la demeure de la planète Mère, cette dernière de par son "*principe conceptuel d'attraction*" en son sein à produire de la vie, ne peut contraindre la vie à grandir de l'aplatissement, ou à l'horizontale.

Quelle est cet "*Esprit*", qui fait que la vie pousse à contresens du principe conceptuel de la loi dite gravitationnelle universelle ?

Pourquoi la vie, pousse-t-elle consciencieusement en direction du "*vide existant*" ?

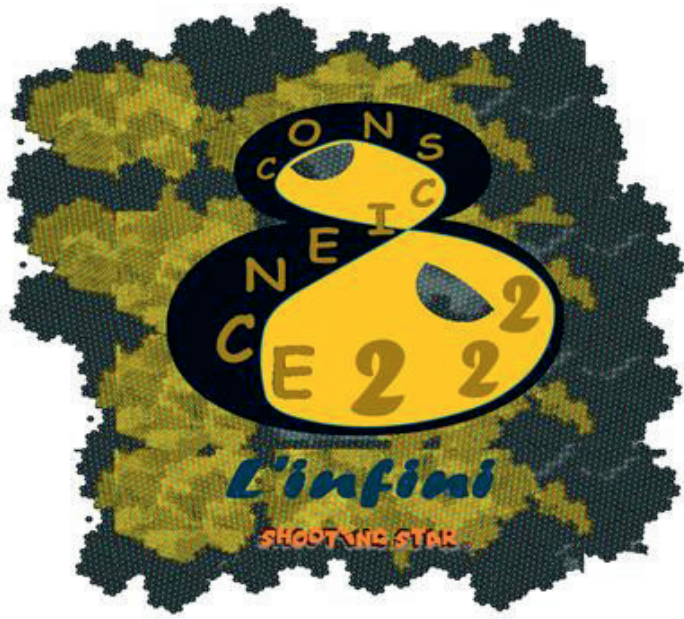
Mais la vie s'élève vers le "*vide existant*" en "*lévitation consciencieuse*" prisonnière de la matière, à la contemplation de sa grandeur, en convoitant les étoiles, comme les fruits d'un pommier, qui ne peuvent tomber du ciel de leur immaturité dans "*l'immatière essentielle*" de l'univers sans la connivence du "*pommier conscient*", raisonnant par-là, le "*sens*" de ma conscience, en mon corps d'un "*sens*" intelligent, à ne pas s'étaler de l'attraction au sol de la Mère planète, à moins de perdre le "*sens*" conscientiel, et de restituer les éléments de la matière à la Mère planète.

Mais la substance extrême quant à elle, étant en permanence en équilibre stable par rapport à la masse de la planète. Subséquemment

c'est du socle de la conscience au sein de " l'existence du vide ", que les divers stimuli tactiles s'exercent à la réflexion de l'intelligence mécanique, pour se mouvoir dans cet "espace" atmosphérique initié de " l'immatière essentielle ", qui celle-ci m'entoure en permanence, autorisant la mobilité, à la survie de mon corps sur la Mère planète.

De même que toute ma vie, je serais englobé de l'existence de ce " vide indéfini, et infini " de l'univers, remplissant mes poumons de la complicité de l'air libre, et ces derniers, le refoulant, en produisant l'énergie par l'échange avec l'organisation de mon corps, conduisant celui-ci à l'automatisme, magné de l'intelligence pour la motricité dans toutes les directions.

De même aussi, que si je regarde le ciel étoilé de l'orifice de ma conscience, je suis relié avec tous les objets célestes du cosmos en permanence, par " l'existence du vide ", qui détermine la position de la matière imbriquée dans ce " vide " " d'immatière essentielle ", ainsi a posteriori, si je pars de ce point de vue, qui socle l'origine de ma conscience dans " l'existence organisationnelle du vide ", c'est cet





**J'AI UNE IDÉE !**  
retourner à la réalité  
de la conscience.

infini, qui contiendrait l'énergie essentielle, pour la libération du mouvement et la modélisation de la matière, cette dernière produirait une énergie importante, mais secondaire au repère de mon "sens" de conscience de l'univers, qui ce dernier est l'essence même me composant, donc de son essence, tout ce qui bouge, vibre, tourne, change, se positionne, se meut en lui de l'information en continu, vit à l'origine de sa conscience avant d'être intelligent à le constituer, de par ce principe "*l'univers est un phénomène conscient* ", qui ne peut évoluer de la "*gravitation*", ou s'écrouler de "*l'antigravitation*" dans "*la relativité*" d'un "*espace-temps*" à la "*vitesse de la lumière*", ces concepts virtuels s'enseignent que par l'orientation relative de l'intelligence dans la matière, assujettissant le "sens" conscientiel, à travers la physiologie de nos pères, qui n'est pas de l'intelligence en la physiologie portant le sens" conscientiel originel de nos mères, qui elles sont des praticiennes, à l'élévation de la conscience de la vie en leur corps et conscience sans concepts théoriques, dont moi-même, je suis une réalité par ce relai, me gainant au cosmos originel.

Me posant la question parfois, et si le cadre de la vie eut été conceptualisé par une praticienne de l'existence ?

La théorie de la vie serait certainement différente. Aurait-elle exploité la matière à bon escient ? In fine pourquoi créer des concepts théoriques de vie ? Quand on est capable de pratiquer le résumé de la création en sa physiologie, de plus le phénomène de la vie, étant insoluble de la pensée de virile, en revanche la femme n'étant pas d'un "Esprit" à conceptualiser l'existence, mais de lévitation conscientielle à conjecturer les sujets, en les conditionnant de l'amour en son corps à la réflexion de l'objet céleste. Laboratoire biosphérique cellulaire transcodé du cosmos, qu'est notre planète Mère, moyen en quoi le cadre de la vie serait assurément différent. Nous ne serions pas de ce monde, débordant d'intelligences à raisonner de la croissance économique par la finance artificielle répétitive de la compétition virile, à répondre de pondre absolument un œuf à la face de la praticienne.

Mais bon ! Voyant voir la voilure consciencieuse, qui s'étoffe peu à peu, pourra peut-être faire bouger le gouvernail matérialisé du navire académique.

Si, je devais définir une origine de l'univers logiquement de l'empreinte de ma conscience, le raisonnement, en serait à l'opposé de l'intelligence produite, la formule serait la suivante :

Que l'organisation du " vide " " d'immatière essentielle " fut, pour que la matière organisée soit, et l'univers est apparu, en prédéterminant mon existence, alors tout est apparu de l'organisation du "soi-disant vide ". Mais qui aurait pu cultiver ce " vide " " d'immatière essentielle " pour que la conscience de ce dernier, vive en moi, conséquemment le phénomène de la conscience, qui me baigne, serait en " l'immatière essentielle ", qui détiendrait les

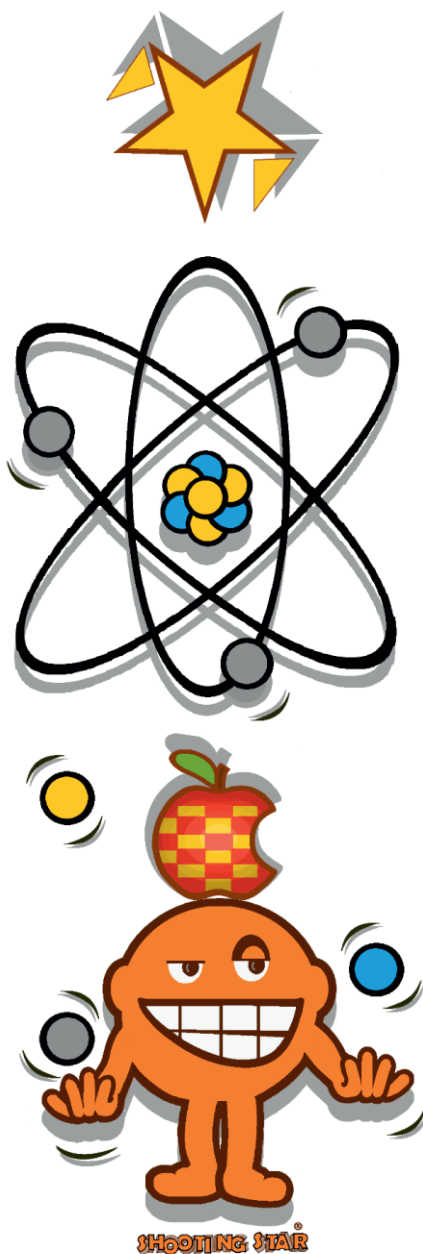
repères du cosmos, plus le code de l'origine de ma conscience, et la matière, le code de la résidence de mon intelligence, les reflets du miroir de cette existence, qui elle se traduit encore par la lumière, rayonnant de l'existence de l'énergie de "*l'immatière essentielle* ", universelle, engendrée de "*immatériel conscientiel*".

Par de là, c'est le socle de ma conscience, qui précède le contenu de mon intelligence. De naître d'abord conscient, comme toutes vies sur la planète notre Mère, avant de devenir intelligente, qui cette dernière ne peut définir que des fonctions matérielles et biophysiques, naissant de l'organisation de la matière, après, que le " vide " fut cultivé de "*l'immatière essentielle* ", au travers le socle de ma conscience, déterminant l'existence de cette dernière.

À partir de cette cohérence une autre observation du monde pourrait paraître, parce que toute vie naît d'un "*sens*" conscientiel de "*l'existence immatérielle* ", qui l'englobe de sa continuité avec "*l'espace* ", qui l'anime jusqu'aux confins du cosmos, de par l'information immanente au socle de la conscience, de pressentir en ce "*sens*", l'univers, que sans cela, mes poumons ne pourraient s'animer, que sans "*l'immatière essentielle* ", qui libère le mouvement pour la matière, je ne pourrais me mouvoir, ainsi c'est bien de l'organisation de cette "*conscience immatérielle* ", qui me couvre, m'imbrique, ou fusionne mes cellules, à la régénération de la matière biophysique, que naît la vie biosphérique de l'orifice de ma conscience de me mouvoir, de respirer, de voir, de toucher, d'entendre, de sentir, et de goûter... Que les translations, régulations, comparaisons, adaptation, s'effectuent dans mon cerveau avec l'intelligence.

Que maintenant, tout ce que je touche, je vois, j'entends, je sens, je goûte, se faisant par le mouvement et la respiration en premier lieu dans l'existence de ce " vide ", ces transferts

s'effectuant par les mécanismes, et automatismes de réflexions de mon intelligence, qui eux, sont des matérialités de mon corps, qui définissent les qualités matérielles du vivant, mais tous ces relais de communication, sont des liaisons, que le socle de ma conscience utilise pour se situer dans " *l'existence du vide universel intemporel* ", en se servant de l'automatisme de mon intelligence pour situer la position des objets, leurs formes, leurs matières, leurs couleurs etc... Dès lors l'origine de ma conscience, est une détermination de " *l'existence immatérielle, universelle, intemporelle* ", et que les automatismes, mécanismes de régulation des organes de mon corps, ainsi que leurs modes d'adaptations, sont des matérialisations biophysiques. Subséquemment la vie est la combinaison de la résultante de " *l'organisation du vide* " à travers la matière, organisée microscopiquement des cellules, des molécules, atomes etc... Qui ont un " *vide* " " *d'immatière* "



*La réalité, c'est l'immatière  
essentielle, qui permet à  
la matière de se mouvoir.*



*essentielle* ", organisant leur structure atomique, pour que les particules protons, neutrons, électrons puissent se mouvoir, ainsi de suite pour les quarks, les gluons, suivis des leurs hypothétiques particules préons etc... Se situant toutes dans une constante réelle de l'existence d'un vide " *d'immatière essentielle* ", à l'échange de leur potentiel d'information, à constituer la matière de " *l'existence éminente* ", résidant de " *l'immatière essentielle* ", immanente au "sens" de la conscience, animant toute vie biophysique.

Que si nous allons à l'allégorie, en la faculté de nous en rendre compte du volume de " *vide* " " *d'immatière essentielle* ", organisant la structure d'un atome schématiquement, si le noyau était une cerise de 1 cm de rayon, l'atome aurait un rayon de 1 kilomètre, dont les électrons formeraient un nuage électronique dans " *l'existence du vide* ", ceci nous éclaire que " *l'organisation du vide* " serait porteuse de tous mouvements, d'informations, de malléabilités, il conduirait à l'équilibre des masses microscopiques, et macroscopiques composées, qui se décomposent, ou qui se recomposent dans l'univers à la recherche de la symétrie en " *l'immatière essentielle*", énergétiquement, en une phrase, " *l'organisation du vide porterait la conscience de l'univers* ", d'où l'impression que les objets célestes gravitent les uns par rapport aux autres, ceci est un pressentiment, qui concept la réalité, qui n'en serait pas la raison, ainsi le code de l'information de l'univers en serait l'envers de ce que nous imaginons de concepts.

Les concepts des quatre forces fondamentales spécifiées par la combine de l'intelligence, qui conduiraient l'univers, la force nucléaire forte, la force nucléaire faible, la force électromagnétique, et la force gravitationnelle, de par la connaissance de la physique actuelle, ne peuvent commenter à elles seules l'expansion de l'univers, notamment la force gravitationnelle, qui conspirerait à un

déséquilibre de l'ordre gravitationnel de par l'expansion de l'univers, dans cette matérialité de l'expansion en le " *vide existant* ", c'est cet extrême, qui maintiendrait à l'équilibre les masses galactiques par des courants lents, denses, énergétiques, symétriques " *d'immatière essentielle* " à l'échelle de l'univers, par l'énergie échangée du rayonnement des galaxies, et assujettirait, ces dernières en des mouvements de rotations elliptiques, spiraux, soi-disant gravitationnelles de la grandeur intellectuelle, déchiffrant l'observation, qui combine la matière en sa résidence intemporelle.

Maintenant, la théorie de toutes les couches atmosphériques terrestre, définie par la science de la physique comme nous l'entendons, la troposphère, la stratosphère, la mésosphère, la thermosphère, et l'exosphère, prédéterminant la frontière avec "l'espace" interstellaire, cet infini étant la constance de l'existence du " *vide universel* ", il contribuerait à la modélisation, et l'organisation de la matière au travers " *l'immatière essentielle* ".

La pression de toutes les couches, constituant l'atmosphère, et "l'espace" interstellaire, dévoilé par l'intelligence, n'ont aucune incidence sur l'origine de ma conscience, me combinant à la structure cosmique, par le mécanisme de mon œil humectant de " *l'immatière essentielle* ", en ce dernier bien avant de toucher le rayonnement de la matière contenue de l'univers. Donc c'est la capacité de ma " *conscience immatérielle, universelle, intemporelle* ", qui témoigne " *l'espace* ", et le volume de l'univers. Mais d'être de l'intelligence en la matière résidentielle de " *la Mère planète* ", tournant de sa propre densité énergétique.

L'attraction est une régulation de la vie, régénérant la matière vitale, de tout ce qui ne résume plus d'un " *sens* " conscientiel sur notre planète Mère, ou les astres, mais pas une régulation du cosmos.